SÉCURITÉ *et* FACTEUR HUMAIN

F.S.A
FRANCE.SPECTACLE.AÉRIEN

Janvier 2019

C’est pas moi, c’est l’autre !

D'après un sondage, 58% des personnes interrogées pensent avoir une intelligence supérieure à la moyenne. Manifestement, certaines d'entre elles sont un peu trop optimistes quant à leurs capacités cérébrales ; elles ne sont toutefois pas les seules. Cette tendance à surestimer ses propres aptitudes semble faire partie de la nature humaine. Des études ont montré à plusieurs reprises qu'une majorité de personnes dans diverses professions pense s'acquitter de leurs fonctions d'une façon supérieure à la moyenne. Les pilotes ne sont pas immunisés contre cet effet d'optimisme. Une étude récente effectuée par la Central Washington University montre que la majorité des pilotes y ayant participé croyait courir moins de risques que les autres d'avoir un accident.

Il est évident que tout le monde ne peut pas être au dessus de la moyenne, et il semblerait donc qu'une opinion quelque peu optimiste de nos habiletés pourrait nous mener à prendre des risques inconsidérés. D'où vient cet optimisme ? Selon moi, une explication tient au mythe du pilote sujet à l'accident. D'après ce mythe, le profil type du pilote impliqué dans un accident est une personnes portée à commettre des erreurs fréquentes ou à faire preuve régulièrement de mauvais jugement. Une lecture rapide des comptes rendus d'accident semble souvent conforter ce mythe, car le compte rendu détaille avec précision ce que le pilote a fait ou n'a pas fait et ce qui a mené à l'accident. Il est facile de voir en filigrane les erreurs et de se dire avec une confiance sans cesse renforcée qu'il serait impossible que nous soyons ce genre de pilote téméraire ou incompétent. Et c'est ainsi que nous lisons les comptes rendus d'accident, que nous voyons les erreurs et que nous croyons de plus en plus que les accidents n'arrivent qu'aux pilotes téméraires, incompétents ou sujets auxdits accidents.

Mon expérience, en tant que pilote qui a perdu des amis dans des accidents aéronautiques, me dit que les pilotes victimes de diverses mésaventures ne sont pas sujets aux accidents. Ils sont aussi compétents et prudents que n'importe quel autre pilote. Comment ces personnes qui commettent ces erreurs ou qui font preuve d'un tel mauvais jugement peuvent-elles être aussi prudentes et compétentes que vous et moi ?

L'erreur fondamentale que nous faisons à la lecture des comptes rendus d'accident, c'est que nous attribuons les erreurs à la personnalité du pilote qui les commet. Nous n'essayons même pas de comprendre la situation du point de vue du pilote, qui vit les évènements à mesure qu'ils se produisent. Quand nous lisons le compte rendu, nous savons que les évènements vont aboutir à un accident et nous jugeons le comportement du pilote en conséquence. La question qu'il faudrait se poser est celle-ci : « Est-ce que cela était sensé du point de vue du pilote à ce moment là ? »
Dans toute enquête d'accident, il est toujours relativement difficile de savoir ce sur quoi le pilote portait son attention et ce qui a mené à l'accident. Nous ne pouvons pas mesurer le stress auquel le pilote était confronté. Il n'y a aucune analyse sanguine pour analyser sa fatigue, sa distraction ou son

inconfort. Nous savons qu'il est facile de se laisser distraire des tâches habituelles et de se concentrer sur des évènements captivants ou stressants qui nous entourent. Nous savons tous combien il est difficile de prêter attention à des tâches quand nous sommes aux prises avec la fatigue, la soif, la chaleur ou le stress.

Tout le monde a déjà commis des erreurs en vol. Au moment même où nous les avons commises, elles nous semblaient sensées, peut être parce que nous ne comprenions pas la situation, peut être parce que nous étions distrait et peut être parce que nous étions confrontés à d'autres priorités qui nous ont fait croire que la prise de risques élevés était une bonne option. Pour les autres personnes extérieures à la situation, les erreurs que vous avez commises auraient été évidentes.

Qu'est ce que je veux prouver en fin de compte ? Deux choses. D'abord, nous devons reconnaître cet excès d'optimisme pour ce qu'il est : un faux sentiment de confiance découlant de la manière dont nous avons tendance à voir les erreurs des autres. La dure réalité nous prouve que nous commettons tous des erreurs et que nous pouvons tous être victimes d'un accident, surtout si nous faisons preuve d'un excès de confiance en vol. Si nous arrivons à reconnaître ce premier point, nous allons prendre au sérieux le second. Les accidents sont le résultat de situations. Quand nous lisons des comptes rendus d'accident, nous devrions moins nous concentrer sur les erreurs spécifiques commises par le pilote et nous intéresser d'avantage à la situation à l'origine de l'erreur. Cette façon de procéder devrait nous aider à identifier les genres de situations qui provoquent des erreurs, ce qui pourrait nous aider à éviter de telles situations.

Et quels sont donc les genres de situations qui provoquent le plus d'erreurs ? Il y en a plusieurs, mais il s'agit généralement d'une combinaison ou d'une autre des divers éléments suivants : un pilote fatigué, des pressions, de mauvaises conditions météorologiques, un aéronef que l'on connaît mal, un cheminement inhabituel, un irritant qui peut être un instrument en panne comme son GPS préféré, un besoin physiologique ou un doute sur quelque chose, un petit problème mécanique, un changement soudain non prévu dans le déroulement du vol ou un changement qui passe inaperçu. Faites attention si ces éléments s'infiltrent sournoisement dans votre aéronef, et n'oubliez jamais combien ils risquent de vous empêcher de pouvoir poursuivre votre vol en toute sécurité.

Bons vols,

Christophe BRUNELIERE.

FRANCE SPECTACLE AERIEN

NOS PARTENAIRES

- Siège social -
Aéro-Club de France
6 rue Galilée, 75782 PARIS Cedex 16

- Adresse postale -
29 allée des Lusettes
84320 Entraigues sur la Sorgue

france.spectacle.aerien@gmail.com
+33 (0)6 80 21 85 92
+33 (0)6 86 88 61 86

www.france-spectacle-aerien.com

Textes : Christophe Brunelière - Design : Envie d'Ailes © photos : D. Blettery - H de Brus - L. Casaert - P. Johnson